

trouve un étrange mélange fait de pessimisme philosophique, de vieux préjugés bien enracinés, de bienveillance attentionnée à l'endroit des voisins et des malheureux, et de méchanceté envers les gens prospères et bien nantis, attitude qui a disparu dans les terres riches et prospères du Haut-Canada, mais qui pousse toujours ses racines dans le sol rocailleux de cette province. □

Les Nations unies à quarante ans

par Nancy Gordon

En septembre 1982, maints observateurs de l'organisation ont été étonnés par le style direct et franc du premier rapport aux Nations unies du Secrétaire général Javier Perez de Cuellar. Mais il faut bien admettre aussi que l'évidence doit être affirmée à l'occasion pour qu'on puisse en exploiter pleinement la signification. La candeur du nouveau Secrétaire général était pour le moins rafraîchissante. Quant à ses idées et ses démarches pour la réforme de l'institution, elles ont été bien accueillies. En fait, Perez de Cuellar avait choisi de ne pas passer en revue toutes les activités de l'ONU, mais plutôt de se concentrer sur le problème fondamental de l'organisation: sa capacité à maintenir la paix et à servir de forum aux négociations. Nous nous approchons de manière périlleuse de l'anarchie internationale, a-t-il lancé. Perez de Cuellar avertissait son auditoire: la menace de l'écroulement du système multilatéral a déjà commencé à ronger l'autorité des institutions mondiales et régionales, et surtout, de renchérir Perez de Cuellar, cette nouvelle tendance affecte de façon adverse les Nations unies.

Cette déclaration a été faite peu après l'invasion du Liban par Israël (juin '82) et l'établissement à Beyrouth d'une force multinationale de maintien de la paix en dehors des auspices des Nations unies. En avril 1982, le Royaume-Uni et l'Argentine s'étaient faits la guerre à propos des Falklands/Malouines, alors que la guerre sanglante se poursuivait de plus belle entre l'Iran et l'Iraq.

Le rapport du Secrétaire général en 1983 était tout aussi franc. Ce rapport fut publié dans la foulée de deux événements: celui du Boeing de la KAL abattu par la chasse soviétique en septembre, et celui touchant la possibilité d'une rupture des négociations de Genève sur le contrôle des

Nancy Gordon s'intéresse à l'ONU depuis longtemps. Elle est un ex-agent d'information de l'Association canadienne pour les Nations unies.